

Données sur les entreprises laitières « françaises »

Lactalis a pour doctrine de ne pas déposer ses comptes annuels et préfère payer l'amende, aujourd'hui dérisoire.

- Lors de son OPA sur Parmalat en 2011, Lactalis a été contraint de publier ses comptes, affichant d'énormes bénéfices. La marge affichée s'élevait à 10,5%. Lactalis avait, en effet, dégagé un résultat brut d'exploitation de 994 millions d'euros pour un chiffre d'affaires 2010 de 9,4 milliards d'euros. Ce niveau de rentabilité est exceptionnel dans le secteur des produits laitiers.

Lactalis compte 75.000 employés dans 85 pays -dont 15.500 en France-, et déploie 229 sites industriels dans 43 pays du monde (dont 63 sites en France), a engrangé 17 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2015, dont:

- 5,8 milliards en fromages (Président, Rouy, Lepetit, Lanquetot, Bridélight, Galbani, Rondelé, Munster Les Petits Amis et Chaussée aux moines) et AOC (Pochat, Istara, Beulet, Salakis, Lanquetot, Société, Boule d'Or, Lou Pérac, Le Roitelet, Raguin, Le pont de la Pierre)
- 4,3 milliards en lait avec Lactel
- 4,3 milliards en yaourts et desserts lactés avec sa coentreprise avec Nestlé baptisée Lactalis Nestlé Ultra Frais (La Laitière, Yoco, Flanby, Sveltesse, Viennois, Yaourt à la grecque, Kremly, B'A, Bercail, Chambourcy)
- 2 milliards en produits «ingrédients et nutrition»
- 1,7 milliard en beurres et crèmes (Président, Bridélice, Bridélight, Primevère, Le Marin)
- 1,2 milliard en d'autres produits (BBA, Calciane, Prolacta).

Article sur l'évasion fiscale du PDG Beynier, 8ème fortune de France.

Grâce à une holding domiciliée outre-Quévrain, la famille Besnier a placé 1,7 milliard d'euros à Bruxelles et profite ainsi d'une fiscalité très clémente.

En septembre dernier, le journal belge *L'Echo* recense les Français fortunés détenteurs de sociétés domiciliées dans le royaume. C'est le cas du patron de Lactalis, président et administrateur délégué de "BSA International". Cette holding dotée d'une boîte aux lettres à Bruxelles affiche un capital de 1,787 milliard d'euros. Par son intermédiaire, la maison mère, basée à Laval, contrôle une cinquantaine de filiales à travers le monde (Ukraine, Singapour, Portugal...), comme est en mesure de l'affirmer *L'Express*. Pourquoi un tel montage? Pour la fiscalité, bien entendu!

L'attrait de la Belgique ne réside pas dans le taux d'imposition sur les sociétés (34%), sensiblement le même qu'en France, mais dans les "intérêts notionnels". Cette particularité locale, régulièrement critiquée en Europe, permet de réduire la base imposable de la société selon un taux de déduction fixé chaque année. BSA International, qui a dégagé 35 millions d'euros de bénéfices en 2013, n'a ainsi été taxé que sur 1,45 million d'euros. "Pour un géant international comme Lactalis, ce type de filiale belge fonctionne généralement comme une "boîte à cash", explique un expert-comptable fiscaliste

de Tournai. Elle capitalise les excédents de trésorerie des autres sociétés du groupe tout en leur prêtant de l'argent. Les remboursements des créances permettent alors de détaxer les bénéfices réalisés dans d'autres pays. Un beau modèle d'"optimisation fiscale".

En 2015, deux "cartels" d'industriels laitiers ont été mis au jour en France et en Espagne, visant à s'entendre, l'un sur les prix de vente des produits laitiers frais à la grande distribution, l'autre sur le prix d'achat du lait aux producteurs en Espagne. Et dans les deux cas, le numéro un mondial Lactalis en était partie prenante.

Ces deux condamnations dans des affaires d'entente sont un coup dur pour l'industriel, déjà définitivement condamné en novembre 2008 pour « falsification de denrées alimentaires » à l'issue d'une enquête sur le mouillage du lait. Selon les juges, 37 millions de litres de perméat liquide ou en poudre additionnés d'eaux blanches avaient été mélangés à 682 millions de litres de lait de consommation. Le groupe prétendait qu'il « standardisait » son lait pour lui donner une teneur à peu près égale en protéines en France. Il y ajoutait du perméat – un sous-produit liquide à faible teneur en protéines obtenu par microfiltration. Une manipulation totalement interdite par la réglementation.

Lactalis ne prend pas en compte les indicateurs favorables pour réévaluer le prix du lait.

Quelques exemples d'investissements sur le dos des éleveurs français



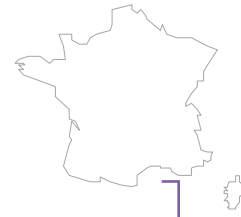
Georgie – Lactalis acquiert des parts dans le transformateur laitier Sante

Le groupe français Lactalis a acquis des parts dans le transformateur laitier géorgien Sante. Au travers de ce partenariat, Lactalis souhaite développer la production de fromage et de matsoni (produit laitier fermenté géorgien) et utiliser cette implantation comme base régionale.

Roumanie – Lactalis acquiert une participation de 70,3% d'Albalact pour environ 45 millions EUR

Lactalis prévoit d'acquérir le plus gros transformateur laitier roumain Albalact. Le groupe français a déjà acquis 70,3% des parts de l'entreprise roumaine auprès des plus gros actionnaires d'Albalact pour 45 millions EUR.





France – Lactalis a acquis en janvier 2016 le spécialiste de la nutrition diététique et sportive JLB et acquiert Graindorge

Lactalis a acquis en janvier 2016 la société JLB, spécialiste de la nutrition diététique et sportive, qui possède deux sites de production. Lactalis a également acquis l'entreprise Graindorge, spécialiste des AOP fromagères normandes. Graindorge collecte annuellement 48 millions de litres de lait auprès de 112 producteurs, dont 42 millions de litres transformables en produits AOP sur ses deux sites de transformation bas normands.



Brésil – Lactalis acquiert le fabricant de MPC et de lactose Nutrifont Alimentos

Lactalis acquiert Nutrifont Alimentos, un fabricant de concentré protéique de lait et de lactose qui possède une usine à Tres de Maio, au Sud du pays. L'usine, inaugurée en Janvier 2015, est capable de produire 1 million de litres de lactosérum par jour.



Turquie – Lactalis acquiert 80% d'AK Gıda

Le groupe s'installe en Turquie, un marché majeur pour les produits laitiers et le fromage. Il vient de faire l'acquisition de 80 % du leader laitier AK Gıda, pour un montant de plus de 700 millions EUR. L'opération concerne les 5 usines d'AK Gıda. AK Gıda, qui réalise un chiffre d'affaires de 700 millions EUR, produit du lait, des yaourts, de l'ayran, et des fromages de vache, de chèvre et de brebis. Ses marques les plus connues dans la région sont İçim et Ulker.



Belgique – Lactalis rachète les parts d’Arla Foods dans leur coentreprise belge

Depuis la fusion entre Arla et EGM Walhorn en août, Lactalis détenait 51% des parts. Le site de Walhorn, dans l’est de la Belgique, produit des laits liquides et en poudre, et de la crème.



Mexique – Parmalat (Lactalis) acquiert Lácteos Algil

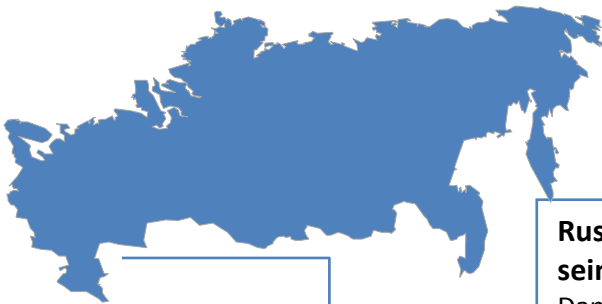
Parmalat a annoncé le rachat de Lácteos Algil, pour 93 millions EUR. Lácteos Algil produit et vend des produits laitiers au Mexique. Ce rachat comprend de nombreuses marques dont “Esmeralda”, “El Ciervo”, “Mariposa” et “La Campesina Holandesa”, ainsi que 4 usines: une au Mexique, deux en Uruguay et une en Argentine, et 20 centres de distribution au Mexique.

Danone double son bénéfice net au 1er semestre 2016

Le groupe Danone a plus que doublé son bénéfice net au 1er semestre, à 880 millions d’euros, a annoncé le groupe ce jeudi 28 juillet.

Au premier semestre, le chiffre d’affaires consolidé de Danone s’est établi à 11,052 milliard d’euros, soit une progression de 3,8%.

Le résultat opérationnel courant a atteint 1,478 milliard en progression de 11,5% en données comparables. La marge opérationnelle courante de Danone s’établit à 13,37% sur le semestre, en progression de 125 points de base en données historiques.



DANONE

Russie – Danone a investi dans la fabrication de lait UHT au sein de de son usine de Krasnoyarsk

Danone a investi environ 300 millions RUB (4 millions EUR) dans le développement de son site Milko depuis 2011. Le site sera mis en service en 2017.



Etats-Unis – Danone lance une OPA sur White Wave Foods

Le groupe Danone a conclu un accord pour le rachat de la société américaine The WhiteWave Foods, spécialisée dans les produits laitiers bio et d’origine végétale, et valorisée environ 12,5 milliards de dollars par l’opération. Danone prévoit de boucler l’acquisition avant la fin de l’année.



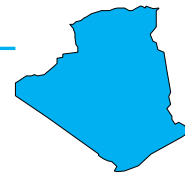
Russie – Danone investit dans la modernisation de son site de Petmol

Alors même que Danone finalise son investissement de 2,8 milliards RUB (56 millions EUR) dans la région de Tyumen démarré en 2013 pour la production de cottage cheese, 1 milliard RUB (20 millions EUR) vont être investis dans la modernisation du site de Petmol. La modernisation et l'agrandissement se fera au travers de différents projets, dont le plus important (75% de l'investissement) est d'harmoniser les process de transformation pour répondre aux standards de la nutrition infantile.



Brésil – Danone va construire un nouveau site à Itapetininga

Danone devrait investir près de 150 millions BRL (48 millions €) dans la construction d'une nouvelle usine à Itapetininga, non loin de São Paulo. Cette nouvelle usine permettra à Danone d'accroître ses capacités de transformations en yaourts et autres produits frais.



Algérie – Danone rachète une ligne de production à la Laiterie Trèfle

Dans le cadre de l'extension de ses activités en Algérie, Danone a racheté une ligne de production de produits frais à la Laiterie Trèfle située à Blida, pour un montant non précisé.



Irak – Al Safi Danone investit malgré la guerre

La Société Financière Internationale, du groupe Banque Mondiale, va injecter 18 millions d'euros pour accroître l'activité de l'entreprise, notamment via une nouvelle unité de transformation de lait, fromage et yaourt.



Belgique – Danone investit 13,5 millions EUR à Rotselaar

Avec deux nouvelles lignes de production d'Actimel et d'Activia, Rotselaar devient l'un des plus gros sites du géant laitier.





Danone prend une participation de 25% dans Yashili

Danone va investir 437 millions EUR pour acquérir 25% de la société Yashili. Mengniu, numéro un des produits laitiers en Chine et partenaire de Danone, acquerra 51% des parts de Yashili. Yashili est l'un des principaux producteurs de poudre infantile en Chine et est en train de construire une usine de lait en poudre en Nouvelle-Zélande.



Maroc: Danone augmente de 22% à 90,9% sa participation dans la Centrale Laitière pour 278 millions EUR

Danone va monter sa participation dans la Centrale Laitière du Maroc de 22% pour 278 millions EUR et détiendra ainsi 90,9% du leader des produits laitiers au Maroc avec 60% de parts de marché.



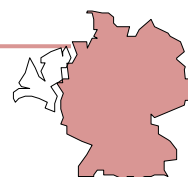
Danone et Trigon Agri investissent conjointement dans trois fermes laitières

Danone et Trigon Agri investissent conjointement 2,4 milliards RUB (48 millions EUR) dans trois fermes laitières. La production annuelle de ces trois fermes devrait atteindre 30 millions de litres.



UE – Danone investit 240 millions EUR dans la construction d'une nouvelle usine de lait infantile aux Pays-Bas et a finalement investi 170 millions EUR à Fulda

Danone investit 240 millions EUR dans une nouvelle usine pour sa division nutrition infantile aux Pays-Bas. L'usine entrera en production en 2017 et devrait permettre à Danone de doubler ses capacités de production aux Pays-Bas. De plus, le site de Fulda spécialisé dans la production



BEL

Le chiffre d'affaires du Groupe Fromageries Bel progresse de 5,9% sur l'année 2015. Il s'établit ainsi à 2,949 milliards d'euros. Après la baisse de la marge opérationnelle observée en 2014, le Groupe a restauré sa rentabilité en 2015, grâce aux « effets favorables des parités monétaires et des prix des matières premières sur l'ensemble de l'exercice ». Le résultat opérationnel s'établit à 272 millions d'euros. Le résultat net de l'exercice 2015 s'élève à 184 ME (123 ME en 2014). Les capitaux propres totaux s'établissent à 1,502 Milliard d'euros. Le Conseil d'Administration a proposé la distribution d'un dividende de 9 euros par action. Il sera détaché le mercredi 18 mai et versé le vendredi 20 mai 2016, après approbation par l'Assemblée générale annuelle convoquée pour le mercredi 12 mai prochain.

La rentabilité de Bel (La Vache qui Rit, Babybel) serait de 8%.

Turquie – Bel double à 9 000 tonnes la capacité de production de son site de Corlu

Bel investit 20 millions TRY (7 millions EUR) pour doubler les capacités de production de son usine de Corlu et les porter à 9 000 tonnes.

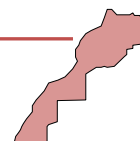


Vietnam – Bel investit 15 millions € dans la construction d'une deuxième usine

Bel Vietnam a inauguré le début des travaux de sa deuxième usine vietnamienne suite à un investissement de 15 millions €. Située dans le Sud du pays, elle aura une capacité de 15 000 tonnes de fromages qui seront destinés à l'ensemble de l'Asie du Sud-Est

Maroc – Bel prend le contrôle de Safilait

Le groupe Bel a annoncé vendredi un accord pour le rachat de près de 70% de Safilait, troisième opérateur laitier marocain. L'accord, conclu jeudi avec les sociétés marocaines Fipar holding et Sopar, reste soumis au feu vert des autorités de la concurrence et du ministère marocain de l'Economie.



SAVENCIA

Savencia (ex-Bongrain) a vu son bénéfice net part du groupe bondir de plus de 43% à 57 millions d'euros en 2015 et son résultat opérationnel courant progresser de 38% à 151,9 millions. La rentabilité de Savencia-Bongrain (Caprice des Dieux) serait inférieure à 4%.

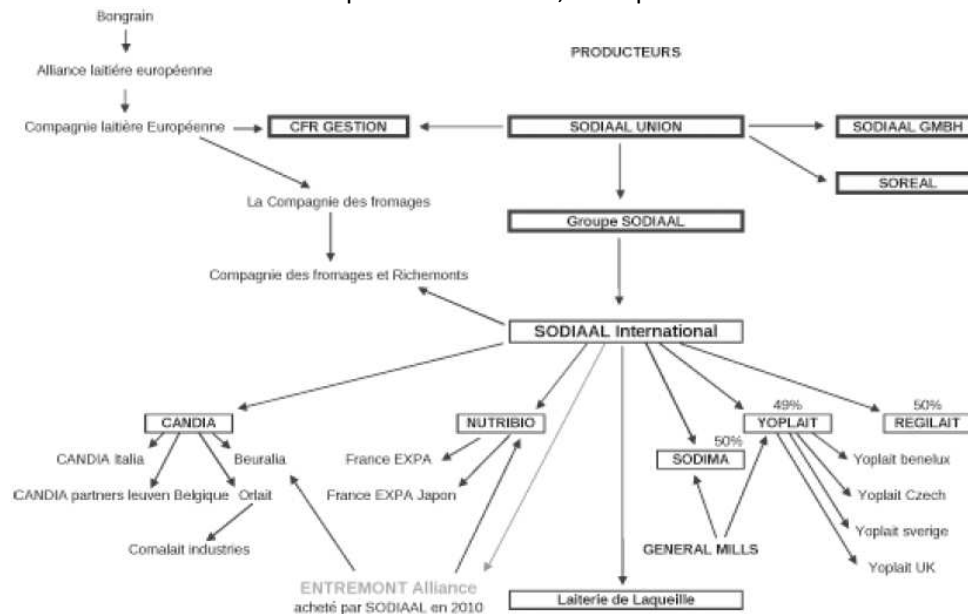
SODIAAL

Sodiaal, première coopérative laitière française, se définit à plusieurs niveaux:

- «Sodiaal Union» est la coopérative où adhère le producteur et qui ne transforme pas de lait.
- «Groupe Sodiaal» est une filiale de «Sodiaal Union» en forme de SA (Société Anonyme) qui ne transforme pas de lait non plus.
- «Sodiaal International» est une filiale du Groupe Sodiaal et également une SA qui elle non plus ne transforme pas de lait.
- Ensuite on trouve les sociétés qui transforment le lait dont une partie est propriété intégrale de Sodiaal et l'autre est financée par des capitaux privés. Un exemple d'une société de transformation de Sodiaal est Yoplait qui appartient à 51% à General Mills, grand groupe agroalimentaire américain.

Une participation minoritaire à un groupe comme Yoplait est contraire à l'esprit coopératif.

Le producteur de lait membre de la coopérative «Sodiaal Union» ne peut donc intervenir que sur les décisions de sa coopérative de collecte. Sur l'outil de transformation duquel il a acheté des parts en devenant membre de la coopérative au début, il n'a plus aucune influence.



Source: Schéma élaboré sur base de données disponibles sur www.verif.com, site internet sur la situation financière des entreprises.

Le sociétaire est informé de la politique de sa coopérative. Mais il n'est pas informé de la politique des filiales, alors que ce sont elles qui transforment le lait et que la valorisation du lait est donc en grande partie dans leurs mains.

LAÏTA

Laïta est une entreprise née du rapprochement au 1^{er} juillet 2009 des activités laitières des coopératives Even, Terrena et Triskalia. En réalité, Laïta ne possède pas de statut coopératif puisque c'est une SAS, ce qui complique d'emblée la transparence aux adhérents des trois coopératives la constituant.

Laïta collecte le lait de 3 420 exploitations agricoles et emploie 2 670 salariés. Elle commercialise des produits laitiers vendus sous les marques Paysan Breton, Mamie Nova, Régilait, les fromages de Madame Loik, ainsi que sous des marques de distributeurs.

Agroalimentaire : une très bonne année 2015 et un cru 2016 excellent...

La situation s'améliore pour les industriels de l'agroalimentaire. Certains analystes estiment que grâce à un coût des matières premières moins élevés, un pétrole moins coûteux et une parité euro-dollar plus avantageuse, les entreprises vont pouvoir réaliser des dépenses d'investissement en hausse cette année. Selon l'assureur du risque crédit Euler Hermes, la solvabilité du secteur atteindrait même son plus haut niveau, à 45 %, en 2015. Les entreprises ont pu restaurer leur capacité d'emprunt avec une dette réduite à 65 % des fonds propres.

15 : le chiffre qui en dit long

C'est **la part en pourcentage du chiffre d'affaires réalisé par les industries alimentaires via des filiales implantées à l'étranger**. Il s'agit du taux le plus élevé de toute l'industrie française, devant les secteurs du raffinage et de l'industrie automobile. Dans le secteur laitier, les investissements de Lactalis, Danone et Bel à l'étranger sont colossaux. Quel retour aux producteurs ? Quel retour pour la collectivité française ? Le chantage à l'emploi leur permet d'avoir une pression forte sur les pouvoirs publics, ne restant plus beaucoup d'industries employeuses de main d'oeuvre en France.